

**5TT - Cours de français**

Chers élèves,

Il m'a été demandé de garantir la continuité des apprentissages en ces temps troublés. Dans ce cadre, je vous demande d'effectuer un travail autour du **Surréalisme**, il sera à remettre le 3 avril. Vous deviez réaliser une partie d'une **carte mentale** présentant le Surréalisme. Je vous demande, à chacun, de la réaliser entièrement. En plus des informations que vous avez déjà récoltées à la bibliothèque de l'école, je vous demande d'utiliser votre manuel (dont je transmets le chapitre pour ceux qui ne l'ont pas encore acquis).

Contenu de cette carte mentale Surréalisme :

- définition
- cadre spatio-temporel
- origines et causes
- causes du déclin du mouvement
- caractéristiques = traits majeurs du courant
- artistes :
  - o écrivains
  - o peintres
  - o photographe/cinéaste
- œuvres représentatives pour illustrer tous les traits majeurs

Attention : je veux prioritairement que vous utilisiez des sources papier (pas Internet !!!!!)

Je vous demande également d'avancer sur le **concours autour d'Achille Chavée**. Nous en avons discuté en classe, j'ai posté toutes les infos pour les absents des derniers jours sur le groupe de la classe.

Il va sans dire que profiter de ce temps « libre » pour travailler la **langue française** est tout à fait pertinent. Je posterai des fiches et autres sites internet pour vous aider à travailler en autonomie.

N'oubliez pas que vous avez des pistes dans votre cours. Vous pouvez bien entendu me contacter pour toute question ou aide à la formulation, à l'orthographe...

Je vous souhaite tout le meilleur pour vous et vos proches. Soyez prudents et attentifs.

A bientôt !

Bien à vous,

Mme Pirene

[juliepirene@skynet.be](mailto:juliepirene@skynet.be) ou le facebook de la classe ou sur Messenger Julie Pirene IST

## 9. Le Surréalisme, ses fantasmes et ses provocations

### 1. Sens de l'appellation

Dans la langue commune, surréaliste est un synonyme familier d'étrange, inattendu, invraisemblable ; il s'agit là d'une extension récente (+ 1950) de l'usage savant.

Historiquement, le Surréalisme est un vaste courant intellectuel et artistique lancé en France, à l'issue de la guerre de 1914-1918, par un groupe de jeunes poètes (Aragon, Breton, Soupault) qui veulent libérer la vie de l'esprit et explorer l'envers de la réalité ; en pleine expansion dans l'entre-deux guerres, le mouvement proclame officiellement sa dissolution en 1969.

Les surréalistes adoptent leur nom en hommage à Apollinaire, grande figure de la Modernité, qui avait qualifié de drame surréaliste ses farfelues et invraisemblables Mamelles de Tirésias (1917) pour les opposer à « l'odieux réalisme ». Mais ils se réclament surtout de Rimbaud, de Lautréamont ou de Jarry, écrivains révoltés, comme eux, à la fois contre la morale et contre les conceptions artistiques de leur temps. Au début, ils s'associent au mouvement Dada (1916-1923) du poète roumain Tristan Tzara, dont ils partagent les visées subversives (Tzara veut « détruire les tiroirs du cerveau et de l'organisation sociale ») ; mais ils s'en séparent bientôt pour chercher à faire émerger de nouvelles valeurs positives.

Manifestes, polémiques et provocations publiques font connaître le mouvement, qui gagne le monde entier (l'Europe, mais aussi la Turquie, l'Irak, le Japon, les États-Unis, Haïti, le Brésil...) et s'étend à d'autres arts (Chirico, Dalí, Picasso, Tanguy, Delvaux ou Magritte en peinture ; Buñuel au cinéma...).

Mais, bien plus encore qu'à la création artistique, le Surréalisme vise à la connaissance et à la transformation de l'homme, à l'exploration et à la libération de toutes ses forces psychiques, y compris les plus obscures ; d'où son attention particulière pour la sexualité, l'imagination, le rêve, voire la drogue et la folie. En révolte contre l'ordre bourgeois, sa suffisance rationaliste et sa morale étriquée, il veut répondre aux injonctions de Rimbaud (« changer la vie », par une révolution poétique) et de Marx (« transformer le monde », par une révolution politique).

Cette volonté de synthèse du poétique et du politique a fait du Surréalisme un mouvement profondément révolutionnaire, tantôt anarchiste, tantôt allié au Parti Communiste, mais toujours

en conflit avec celui-ci sur l'importance de l'individu et de la connaissance du fonctionnement de l'esprit.

## **2. Contexte historique et culturel**

La Première Guerre mondiale (1914-1918), avec ses huit millions de morts, a provoqué une crise aiguë des valeurs dans tous les domaines. Elle a ruiné les pays européens et mis fin à leur hégémonie sur le monde ; elle y a encore accru les inégalités sociales et renforcé les sentiments de méfiance vis-à-vis des dirigeants et des systèmes politiques qui avaient conduit à de telles horreurs ; elle a ouvert ainsi une ère de rêves révolutionnaires et d'affrontements entre démocraties et régimes totalitaires, eux-mêmes opposés (fascisme et nazisme contre communisme).

Mais le rejet du « vieux monde » n'est pas seulement politique. L'esprit aussi est en crise, ce qui se traduit notamment par une perte de confiance dans la science et le progrès technique : les massacres sanglants de 1914-1918 font apparaître bien naïf l'optimisme de la science positiviste du XIXe siècle, dont s'était nourri le Réalisme.

De même, dans les domaines philosophique et religieux, on met en doute la valeur de la pensée rationnelle et de la morale chrétienne. La volonté de Nietzsche de penser Par-delà le Bien et le Mal (1885) et son culte du surhomme, la découverte de l'inconscient par Freud et le développement de la psychanalyse au début du siècle renouvellent la conception de l'homme : bien plus qu'une conscience soumise aux interdits (comme dans le Classicisme) ou un corps en proie aux déterminismes biologiques et sociaux (comme dans le Naturalisme), celui-ci devient une énigme pour lui-même, à explorer sans tabou.

## **3. Traits majeurs du courant**

Entreprise de connaissance et de libération de toutes les forces vitales de l'homme, le Surréalisme se caractérise par un certain mode de vie autant que par une façon de concevoir et de pratiquer l'art.

- Des comportements propices à dévoiler le surréel dans l'existence ordinaire : exaltation de l'amour fou, aussi bien dans la transgression érotique que dans la sublimation chaste ; attention accordée au rêve ; longues errances dans les villes, pour s'ouvrir au hasard des rencontres et au merveilleux caché dans les choses banales ; recherche d'objets insolites ou détournés de leur fonction habituelle...

- Une subversion radicale des valeurs et des genres littéraires établis : rejet du roman, trop lié à un réalisme jugé abêtissant ; essais théâtraux dénonçant les conventions qui visent à la vraisemblance ; promotion de thèmes et de genres populaires (récits merveilleux ou policiers, humour noir, cinéma)... S'ils privilégient la poésie, les surréalistes n'hésitent pas à y insérer une page d'annuaire téléphonique (Breton), un alphabet (Aragon) ou des mots inventés (Desnos).

- Une pratique systématique de techniques visant à libérer l'inconscient ou à faire surgir une « surréalité » imprévisible :

- plus ou moins inspirés de la psychanalyse, l'écriture automatique, le rêve éveillé, le sommeil hypnotique, l'usage de drogues ou la recherche d'états aux confins de la folie veulent enregistrer une sorte de « dictée de la pensée » hors de tout contrôle rationnel, esthétique ou moral ;

- divers jeux de langage tentent de produire une image poétique évocatrice de réalités nouvelles, en particulier par collage d'éléments disparates, comme en peinture (p. ex., « le cadavre exquis boira le vin nouveau », obtenu par addition aléatoire de mots sur un papier plié qui circule entre les joueurs).

#### **4. Auteurs et œuvres**

En France

Seuls quelques auteurs ont appartenu durablement au mouvement, mais beaucoup d'autres y ont adhéré ou l'ont côtoyé un certain temps. Anticonformisme, liberté de l'imagination, goût de l'insolite ont ainsi marqué profondément la poésie (et, bien au-delà, toute la sensibilité) du XXe siècle.

Surnommé le « pape » du Surréalisme, André Breton (1896-1966) a fondé le groupe avec Philippe Soupault (1897-1990). En 1919, ils publient ensemble les Champs magnétiques, qui inaugurent la technique de l'écriture automatique. Breton n'a cessé de théoriser le mouvement, à coups de manifestes, pamphlets et essais ou dans des œuvres mixtes, comme Nadja (1928), qui tient du journal, de l'essai, du collage, du récit policier, de la prose poétique et de l'effusion lyrique.

Autre père fondateur, Louis Aragon (1897-1992) participe aux premières audaces poétiques du mouvement. Il illustre le regard surréaliste dans Le Paysan de Paris, où une description minutieuse du réel conduit au rêve et à l'imaginaire. Puis il quitte le groupe pour le Parti Communiste et se

tourne vers le Réalisme socialiste dans ses romans et vers des formes plus traditionnelles dans sa poésie, qui célèbre la résistance à l'occupation nazie et un amour hors du commun (Le Fou d'Elsa).

Les titres des principaux recueils de Paul Éluard (1895-1952 ; L'Amour la poésie, La Vie immédiate, Poésie ininterrompue) montrent à quel point il lie l'aventure de la vie et de l'amour, dans l'intensité du présent, à celle de l'expression poétique. Hantée de figures féminines, sa poésie conjugue sensualité brûlante et mystique amoureuse, faisant de la femme une beauté fulgurante, à la fois initiatrice et salvatrice.

Dans les marges du mouvement, de nombreux poètes élargissent la diversité d'expériences et de tons : Jacques Prévert (1900-1977) adopte un langage transparent et plein d'humour pour chanter les détails du quotidien, tandis que René Char (1907-1988) travaille les mots jusqu'à façonner une poésie intérieure et secrète, difficile d'accès ; Jules Supervielle (1884-1960) dit la hantise, parfois douloureuse, de l'impossible coïncidence de l'homme avec la réalité, tandis que Pierre Reverdy (1889-1960) fait surgir l'insolite par des poèmes sans continuité apparente, où les images allient des éléments aussi éloignés que possible ; Francis Ponge (1899-1988) élabore des définitions poétiques d'objets concrets où choses et mots ont tendance à échanger leurs propriétés et à s'engendrer mutuellement, tandis que Henri Michaux (1899-1984) tente l'expérience de l'écriture sous l'effet de la drogue pour atteindre ce Lointain intérieur que les surréalistes n'ont cessé de chercher.

Signalons enfin deux héritages de Jarry liés au Surréalisme : le Théâtre de la cruauté d'Antonin Artaud (1896-1948), qui privilégie les moyens proprement scéniques (gestes, cris, éclairage, bruitage...) pour libérer dans le spectateur les forces obscures et violentes de la vie (voir le nouveau théâtre américain des années 1960) ; le Collège de Pataphysique (1948), où des écrivains comme Prévert, Queneau, Vian, Ionesco ou Leiris et des artistes comme Duchamp, Ernst ou Miró pratiquent la « science des solutions imaginaires », inventée par l'auteur d'Ubu roi.

## En Belgique

Deux groupes distincts se créent : à Bruxelles, en 1924 (Nougé, Lecomte, Scutenaire, le peintre Magritte...), et à La Louvière, en 1934 (Chavée, Dumont...).

Paul Nougé (1897-1967) apparaît comme le théoricien du Surréalisme en Belgique. Il porte surtout la subversion sur le terrain artistique, en contestant par la dérision les œuvres de la culture établie. Il invite à explorer les ressources de l'esprit pour « recréer » la réalité et à se livrer à des recherches expérimentales sur le matériau de chaque art. De la réflexion de Nougé, et de l'internationalisation du groupe bruxellois après 1945, naîtra l'éphémère mouvement « Cobra » (pour « Copenhague-Bruxelles-Amsterdam »), sous l'impulsion de Christian Dotremont (1922-1979) et du peintre Alechinsky, qui explorent un nouvel espace : celui de la « peinture-mot ».

Achille Chavée (1906-1969) est le fondateur et la figure dominante du groupe hennuyer. Fortement ancré dans un pays sinistré économiquement, il voit dans le Surréalisme un moyen de lutte révolutionnaire (le premier nom du groupe, « Rupture », témoigne de ce refus radical et militant de l'ordre social), mais aussi, et tout autant, la possibilité d'une libération intérieure. Sa poésie, empreinte de gravité et de dérision, traduit ses angoisses et sa très grande lucidité vis-à-vis de lui-même.

La terre est bleue...

La terre est bleue comme une orange

Jamais une erreur les mots ne mentent pas

Ils ne vous donnent plus à chanter

Au tour des baisers de s'entendre

Les fous et les amours

Elle sa bouche d'alliance

Tous les secrets tous les sourires

Et quels vêtements d'indulgence

A la croire toute nue.

Les guêpes fleurissent vert

L'aube se passe autour du cou

Un collier de fenêtres

Des ailes couvrent les feuilles

Tu as toutes les joies solaires

Tout le soleil sur la terre

Sur les chemins de ta beauté.

(P. Eluard, L'Amour la poésie)

Je me de de

Je me vermine

je me métaphysique

je me termite

je m'albumine

je me métamorphose

je me métempsychose

me dilapide

je n'en aurai jamais fini

Je me reprends

je me dévore

je me surnoise

je me cloaque et m'analyse

je me de de

je m'altruisse

je deviens mon alter ego

je me cache sous les couvertures

je transpire l'angoisse

je vais crever madame la marquise

(A. Chavée, Le Grand Cardiaque)